Forum Mondial de la démocratie 2019

Information : la démocratie en péril ?

Strasbourg, 6-8 novembre 2019

World Forum for Democracy

Note de synthèse

Strasbourg, 16/04/2019

« Nous avons tous nos harpes à faire entendre. Et c'est maintenant à vous de savoir de quelle oreille vous écouterez. »
Ray Bradbury, Fahrenheit 451

L'information évolue. Que l'on parle de volume, de contenu ou de plateformes, ils ont tous changé du tout au tout en peu de temps et cette évolution se poursuit. Il y a 25 ans, la majeure partie de l'information provenait de publications imprimées, de la télévision et de la radio. Elle est aujourd'hui complétée, concurrencée et souvent éclipsée par les sites web, les blogs et les médias sociaux. Ces nouvelles sources d'informations permettent à des millions d'individus de partager des informations d'un simple clic, sans aucun filtre et sans aucun contrôle.

Les questions à poser en 2019 sont dans quelle mesure l'information est fiable et accessible pour permettre aux citoyens de participer aux processus démocratiques et quelles leçons peuvent être tirées pour garantir la libre circulation de l'information à l'avenir ?

Car comme le rappellent E. Rosenbach et K. Mansted de l'Université de Harvard : ' *La démocratie est fondée sur le pacte crucial selon lequel les citoyens auront accès à des informations fiables qu'ils pourront utiliser pour participer à la prise de décision des pouvoirs publics, de la société civile et des entreprises.* '

1. La démocratie dans le brouillard : disposons-nous des informations nécessaires ?

Toute démocratie fonctionnelle a besoin que la liberté d'expression et que la liberté de la presse soient garanties et que la protection du journalisme et la sécurité des journalistes soient assurés. Les journalistes doivent être protégés contre les pressions, les menaces et les violences. Alors que le nombre d'attaques contre les journalistes atteint des niveaux sans précédents, les Etats doivent lutter efficacement contre l'impunité des crimes commis à l'encontre des journalistes.

Dans quelle mesure nos opinions et nos choix, y compris notre façon de voter, sont-ils réellement le produit de la manipulation ou de la fabrication de faits ? À l'heure des réseaux sociaux, pouvons-nous encore faire la distinction entre les faits et les opinions ? Un nombre croissant de citoyens, conscients de leur exposition accrue à la désinformation, aux fausses nouvelles ou à la propagande, s'inquiètent de l'authenticité de l'information à l'ère numérique.

Ce nouvel environnement pousse les médias traditionnels à défendre les valeurs propres au métier de journaliste : la confidentialité des sources, l'indépendance, la priorité aux reportages et aux enquêtes de terrain, etc. Ces médias peuvent-ils maintenir leurs méthodes de travail ? La concurrence accrue, le déclin de la vérification des faits et la pression économique sur leur modèle accélèrent-ils la détérioration du journalisme ?

Mais au fond cette situation n'est peut-être pas si différente des périodes de l'histoire au cours desquelles des rumeurs (ou faits erronés) enflaient sans aucun moyen d'y mettre fin et aboutissaient parfois à des événements dramatiques ? La nouveauté réside peut-être dans les moyens de communication dont nous disposons, internet permettant de diffuser des informations en temps réel et a une vitesse incontrôlée.

Car, autant une fausse information peut se propager rapidement sur les réseaux, autant les possibilités de vérifications et de démenti, peuvent être tout aussi rapides. Le débat est plus vif, plus réactif, plus instantané. La contradiction, la contestation, les arguments sont immédiatement versés dans le débat public, qui donne à voir les différences de points de vue.

2. L'information et l'avenir : perdons-nous nos repères ou sommes-nous maîtres de notre destin ?

Si la réflexion que nous devons avoir sur ces questions est importante ici et maintenant, elle servira aussi de base à l'interprétation, l'orientation ou la réglementation de l'information à l'avenir.

La société civile et des gouvernements conçoivent des politiques pour mettre fin à la diffusion de fausses informations, tout en essayant de préserver le droit à la liberté d'expression et à l'accès à l'information. Si la technologie diffuse de fausses informations, il faut la maîtriser. Les nouveaux médias et les géants de la technologie devraient être tenus responsables, sur la base du besoin de transparence, de responsabilité et de neutralité. Est-il justifié, voire même faisable, de leur déléguer le pouvoir de faire respecter des normes spécifiques en matière d'information – et à qui accorder celui d'ériger ces normes ?

Le patrimoine commun mondial de l'information et de la communication est de plus en plus reconnu comme un bien public commun partagé d'importance démocratique qui nécessite une protection spéciale pour sauvegarder son intégrité. Les gouvernements devraient-ils intervenir et réglementer leur propre espace au nom de la souveraineté ? Ou le principe de l'espace mondial d'information et de la communication devrait-il prévaloir ?

Le développement accéléré des algorithmes et de l'intelligence artificielle ajoute à la complexité du tableau. Avec un regard optimiste, l'intelligence artificielle peut-elle garantir l'indispensable neutralité des informations que nous recevons ?

Il sera peut-être impossible d'exploiter ainsi la technologie et essayer de le faire serait vain. Nous devrions plutôt nous demander comment les gens peuvent mieux distinguer la réalité de la fiction, par l'éducation et la sensibilisation.

Ou doit-on promouvoir des sources d'information « fiables », et faire rempart contre le marché des nouveaux médias ? Un meilleur soutien politique ou financier du journalisme local, national, voire international, permettrait-il aux professionnels des médias d'obtenir la confiance et les ressources nécessaires pour faire en sorte que les faits et l'information vérifiée prévalent face au bruit qui les entoure ?

En réunissant un large éventail de personnes et d'expériences, le Forum mondial de la démocratie peut permettre de mieux appréhender ces enjeux et favoriser une compréhension commune à partir de laquelle agir. La relation entre l'information et la démocratie est l'une des grandes préoccupations de notre temps. Ensemble, nous pouvons trouver les moyens d'y faire face.